

Imagier flottant

Gaby Bazin



L'imager de Gaby Bazin avant la composition de mobiles © Gaby Bazin

Du livre au mobile, il n'y a qu'un pas que Gaby Bazin franchit en légèreté avec un imagier flottant, désireuse de partager son univers autant avec les grands qu'avec les petits.

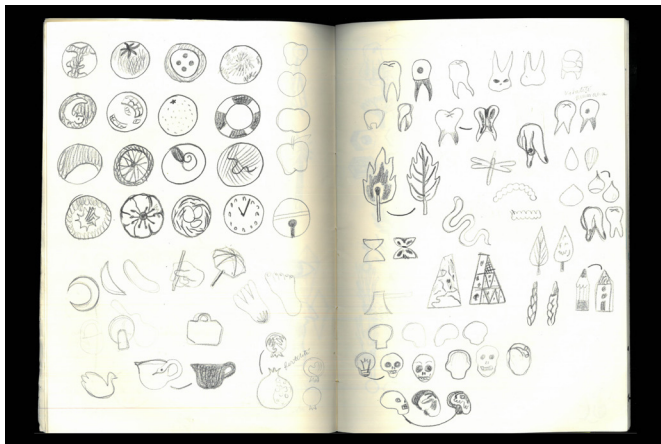
Graphiste et illustratrice, autrice de plusieurs ouvrages pour la jeunesse, Gaby Bazin aime jouer avec les mots et les images. Attirée par les formes, les hasards des mouvements et par les techniques d'impression artisanales, elle expérimente, tout en occupant une large partie de son temps à la transmission lors d'ateliers de pratique.

Séduite par la limpidité et la rigueur de sa démarche, et la qualité de ses créations épurées et minimalistes, Florence de Mecquenem, directrice du BO, l'invite à s'emparer de la petite galerie comme d'une page blanche. C'est alors l'opportunité pour Gaby Bazin de franchir une nouvelle étape dans la mise en espace et en mouvement de ses images, amorcée lors d'une invitation des médiathèques des hôpitaux de Paris autour d'*Éclore*, un livre cadeau de bienvenue pour les bébés.

Ses temps de résidence au Bel Ordinaire ont permis à l'artiste de concevoir un imagier inédit composé de soixante végétaux, animaux, objets du quotidien ou parties du corps humain. Autant d'images ouvertes, symboliques et chargées de sens. Car Gaby Bazin croit dans le pouvoir d'expression individuel des images et des récits rendus possibles par leur mise en relation dans l'espace. L'image, telle un pictogramme, devient signe, et se lit alors comme les mots, à l'instar des méthodes d'apprentissage de l'alphabet. Dans l'exposition, de linéaire, la lecture devient éclatée, offrant un champ des possibles quasi illimité, au gré des oscillations, des jeux d'ombre et de lumière, du positionnement du regard et de l'imaginaire de chacun.

À vous de déceler cette richesse tournoyante en prenant le temps de contempler ces suspensions, confortablement lovés dans les coussins. Gaby Bazin vous invite également à créer à votre tour des mobiles qui viendront enrichir cette exposition participative et évolutive, empreinte de douceur, de hasards heureux et conviant à la rêverie.

De la feuille au mobile...



Une des doubles-pages du cahier de recherche © Gaby Bazin



Essais de couleurs pour les coussins d'observation disposés dans la galerie © Gaby Bazin



Gaby Bazin cale le cadre d'impression à l'atelier sérigraphie, résidence de production novembre 2025 © BO

Étape 1 : recherches, dessins à la main, jeux d'images et de couleurs, découpe au laser

Après des recherches iconographiques et symboliques, et une réflexion sur le système d'accrochage, Gaby Bazin a dessiné une multitude de formes en noir et blanc dans ses cahiers, avec une contrainte : parvenir à les assembler deux par deux, dos à dos. Soixante images ont été retenues.

À partir de ces croquis, en s'appuyant sur une table lumineuse, l'artiste a ensuite apposé des couleurs à la gouache sur des feuilles de papier. Elle a également réalisé un travail sur les différentes textures en jouant avec des pochoirs, brosses et pinceaux.

L'ordinateur a servi uniquement à projeter ce que serait le rendu final. Projection à partir de laquelle Gaby Bazin a effectué des retouches sur les 30 formes. 210 objets ont ensuite été découpés au laser dans du contreplaqué puis perforés. Autant de séquences permettant d'anticiper le travail long de sérigraphie.

Étape 2 : le choix des couleurs

En résidence de production au BO, Gaby Bazin a découvert les encres végétales avec l'ISINA et mis au point avec cette association une palette de 4 couleurs pour la réalisation de l'imagier à partir de plantes tinctoriales : œillet d'Inde, garance, sureau et vigne vierge.

Étape 3 : la sérigraphie

Sérigraphe confirmée, Gaby a exploité l'atelier du BO pour réaliser l'impression des :

- 210 objets qu'elle vous propose de suspendre dans l'espace d'exposition. Cette étape d'impression demande patience et minutie, couche après couche, une couleur après l'autre, pour obtenir les images attendues.
- 4 tentures qui vous présentent des exemples d'architectures de mobiles pour vous guider dans vos réalisations.
- le plateau du meuble de l'espace atelier
- des images souvenirs, permettant d'utiliser les surplus d'encres végétales produites, qui ne se conservent pas très longtemps.

Les encres végétales ont également servi à la teinture des housses de coussins rembourrés avec de la laine des Pyrénées, aimablement prêtée par l'atelier gersoï Marelha.

Étape 4 : la fabrication et le montage

Aux alentours du BO, Gaby Bazin a glané des branches de noisetier. Séchées puis patiemment pelées, exfoliées et poncées ; elles sont aujourd'hui les baguettes souples et légères des mobiles. Cet arbrisseau au port harmonieux était synonyme, chez les Romains, de concorde entre les hommes... Dans l'expo, ces rameaux dégagent une impression de sérénité, appuyée par la peinture bleu nuit du mur, invitation à la rêverie. Une attention particulière a été apportée à l'éclairage, afin de renforcer les effets des oscillations et vibrations des mobiles déclenchées par les mouvements d'air.

3 questions à

Gaby Bazin

BO : Avec *Éclore* et l'exposition *Imagier flottant*, les images prennent le pas sur les mots. Dessiner est-il écrire, comme le suggérerait un de tes livres ?

GB : Les images ont un fort potentiel d'évocation. J'ai dessiné de nombreuses formes sur papier, consulté longuement l'encyclopédie des symboles. Ce travail préalable, pendant lequel j'étais constamment à l'affût, m'a permis d'opter pour des visuels lisibles offrant, une fois disposés dans l'espace, des récits infinis.

BO : Existe-t-il des liens entre le monde de l'édition et celui de l'exposition ?

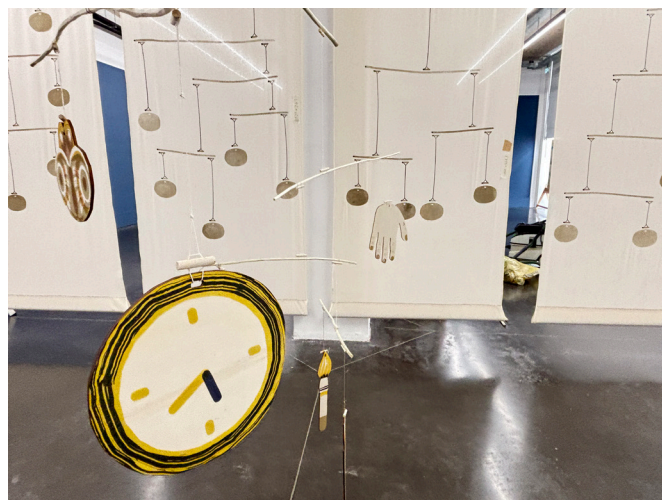
GB : Ce travail d'exposition a plus d'ampleur que la fabrication d'un livre, mais j'ai eu les mêmes questionnements sur la couleur, les superpositions, la compréhension des images et leurs formes. J'ai l'impression qu'un livre, au même titre qu'une exposition, est un voyage dans le temps et l'espace.

BO : Que t'a permis la réalisation de cette exposition, par rapport à ton travail d'illustratrice ?

GB : Outre l'usage des encres végétales, cette invitation m'a permis de penser à des matières premières existant à proximité de l'espace d'art. C'est le cas des branches de noisetier collectées majoritairement à pied ou à vélo, au bord du Gave de Pau, ou d'une partie des plantes pour l'impression et de la laine. Il m'importait également de ne pas gaspiller. Les tentures sont ainsi de seconde main.



Gros plan sur deux des 60 images créées par Gaby Bazin © BO



Imagier flottant, une installation évolutive dans le temps © BO

À vous de jouer !

Gaby Bazin a réalisé une série de mobiles, que vous pouvez observer dans la partie bleu nuit de la salle. Côté lumière, elle vous invite à vous saisir des images, des baguettes et des ficelles, pour créer vos propres suspensions. Entre gravité et lévitation, à vous de trouver le point d'équilibre. Une fois cet équilibre atteint, décrochez votre mobile et placez le sur un des murs de «l'atelier». Votre contribution sera accrochée prochainement dans l'autre partie de la salle et viendra participer à la vie de cette installation en mouvement. Puisque jusqu'au 27 juin, les mobiles seront sans cesse renouvelés.

Le saviez-vous ?

La suspension aérienne est une catégorie artistique apparue à la fin des années 1910 avec Marcel Duchamp, Man Ray et Alexander Rodtchenko. Alexander Calder et Bruno Munari, avec sa *machine aérienne* et ses *machines inutiles* leur emboîteront le pas dans les années 30, suivis de Soto, Daniel Buren, Xavier Veilhan, Ernesto Neto, pour ne citer qu'eux.

Cette typologie esthétique est rattachée à la spatialisation dynamique du regard moderne, tout autant qu'à la remise en question des modalités traditionnelles de monstration reposant sur une surface : sol, socle ou mur. Bien que résolument non narratif, ce genre est lié à l'imaginaire cosmogonique, à la conquête de l'air, puis après-guerre, à celle de l'espace, mais aussi à la peur du vide, aux lustres, à la pendaison, à la chute autant qu'à la lévitation ou au flottement. Ce que les sculptures perdent en masse inerte, elles le gagnent en transparence, en équilibre, en articulation, et parfois même en mobilité physique avec les mobiles.

Pour Louise Bourgeois, l'horizontalité manifeste un désir d'abandon, de sommeil. La verticalité est une tentative d'évasion. La suspension et le flottement sont des états d'ambivalence. (*Suspension...* - Matthieu Poirier)

Avec *Imagier flottant* et ses mobiles de bois blanc, Gaby Bazin nous transporte dans un monde aérien, léger et poétique.

Aperçu sur les réalisations précédentes

Du côté de l'accueil, des réalisations à regarder sans toucher parce que ces livres et jeux sont devenus rares :

Éclore, point de départ de l'aventure *Imagier flottant*

- 3 exemplaires de l'édition originale en tissu
- 1 édition originale leporello en papier déployée
- quelques originaux en noir à la gouache
- les premiers mobiles réalisés

By night : 2 éditions originales en typo plomb (tirage à 50 exemplaires)

Chasseurs d'horizons : 2 éditions en riso (tirage à 50 exemplaires)

Le Typographe : 2 éditions originales en sérigraphie et typo plomb

La Lithographe : 2 éditions originales lithogravure et riso

2 jeux fabriqués de A à Z par l'artiste

Coquille et *Pupille*

Visites guidées et ateliers créatifs

Après-midi inaugurale, découverte de l'exposition avec Gaby Bazin

> mer. 04/03 à 15h et 18h

Premier samedi du mois > à 15h le 07/03 et le 02/05

Youpi, c'est les vacances ! > à 10h et 15h : mer. 08/04

Gratuit - Inscription sur notre site Internet ou à l'accueil

Les bouquins conseillés par Gaby Bazin

Des trucs comme ci, des trucs comme ça, Bernadette Gervais

L'imagier des sens, Anne Crausaz

Qu'est-ce que c'est ? Tana Hoban

Le rond, Lela Mari

Le noisetier, Michel Roussillat

Alexandre Calder, Fishbones, Milos Cvach

Affinités, Adam Green

Encyclopédie des symboles, Michel Cazenave

Orbis sensualium pictus: image du monde sensible, Comenius

Tools magazine, n°5 : tourner

Jeu de construction, Paul Cox

Suspension : une histoire aérienne de la sculpture abstraite, Matthieu Poirier

Gaby Bazin

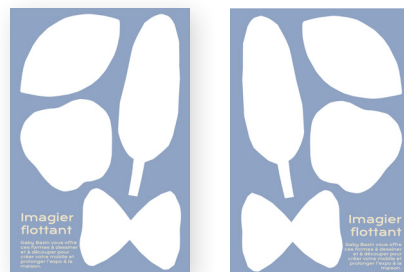
est née en 1992 au bord de la Méditerranée. En 2015, elle sort diplômée des Arts Décoratifs de Paris (Ensad), spécialité Image imprimée. Après avoir voyagé en Italie et en République tchèque pour apprendre l'impression typographique et la reliure, elle pose ses valises à Saint-Denis, au sein du collectif La Briche Foraine.

Autrice et illustratrice, plaçant la transmission au cœur de son travail, Gaby Bazin partage avec les jeunes lecteurs le plaisir de l'écriture et de l'image, à travers des jeux de tracé, de couleurs et de construction typographique. Dans des albums richement documentés, elle les entraîne dans une découverte joyeuse des métiers de l'estampe. Sa pratique des techniques d'impression artisanales (gravure, sérigraphie...) guide la composition de ses images, précises et minimalistes. Dans le sillage des avant-gardes, son dessin en couches de couleurs vives fait dialoguer trames, aplats et textures. Ses livres se nourrissent de ses rencontres avec les enfants lors d'ateliers de découverte des techniques d'impression. Gaby Bazin a également réalisé différentes expositions en lien avec ses éditions. *Imagier flottant* est sa première exposition de cette ampleur.



Côté artothèque

Éclore : affiche en sérigraphie qui reprend des images de l'album *Éclore* paru en 2023. À travers des diptyques d'images, cet imagier souhaite la bienvenue aux nouveaux-nés. Entre l'image de gauche et celle de droite, dans le pli central, une éclosion a lieu. Minimalistes, très contrastées, imprimées au pochoir, les figures de cet album sont autant à lire qu'à regarder. L'affiche a été imprimée par Julia Wauters à l'atelier Projeta.



Prolongez le plaisir de l'expo à la maison !

Gaby Bazin vous propose un jeu de dessin, à découper et assembler en mobile. Vous pouvez également repartir avec une image souvenir sérigraphiée (dans la limite du stock disponible).

Et sur notre site internet, à la page de l'exposition, vous trouverez l'**extra** avec :

- un atelier vidéo proposé par l'atelier Sonnez sans frapper.
- un aperçu du montage de l'expo et de ses étapes de fabrication.

Gaby Bazin remercie l'équipe du BO qui lui a offert ce temps en équilibre : Florence de Mecquenem pour son invitation et pour avoir rendu possibles les choses rêvées, Corinne Letuppe, Didier Courtade, Lilia Nouhi-Mehidi, Guillaume Batista Pina, Ludivine Olivier pour leur accueil généreux et pour avoir su traduire ses idées en mots et en images, Romuald Cailleteau, Adrien Merour et Loïc Berail pour leur enthousiasme et pour avoir rendu réelles les choses possibles,

Madeleine Lohez, Nina Mangier, Léa Lopes, Pierre de Medio, pour tout leur soutien à l'épluchage, aux nœuds et aux travaux de patience, Marie Longhi, Alexandra Candau et l'association Isina pour cette plongée dans le bain de la couleur végétale, Sarah Langner et l'atelier Marelha pour leur confiance et pour la laine en abondance, Paul Larricart pour son aide en sérigraphie, Mathilde Rives qui a provoqué l'étincelle de ces rencontres, Mathilde Salaün qui a empêché les fils de s'emmêler et tous-tes ses camarades de résidence.